

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2024)
Heft: [2]: Numéro Thématique 2. Infanterie

Artikel: Frères d'armes et de sommet : deux lieutenants sur le toit de l'Afrique
Autor: Hintermann, Katharina
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1075633>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

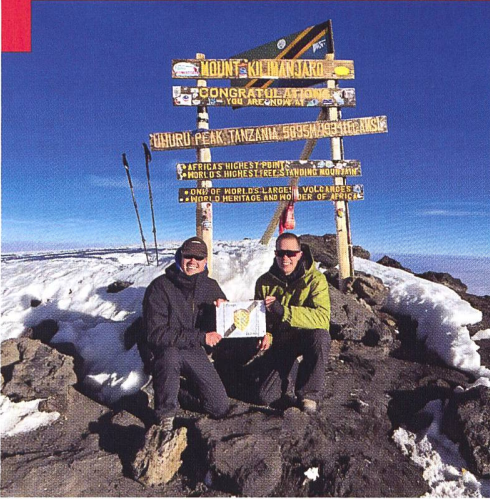
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Les deux camarades officiers au sommet du Kilimandjaro.
De gauche à droite: Lt Marius Grütter, Lt Jorin Marti. Crédit: Lt Marius Grütter



Formation des cadres

Frères d'armes et de sommet : deux lieutenants sur le toit de l'Afrique

Lieutenant Katharina Hintermann

Cheffe communication, Formation d'application de l'infanterie

Introduction

Pouvez-vous vous présenter brièvement ? (Nom, âge, ville d'origine, occupation actuelle)

Nous sommes Jorin Marti et Marius Grütter. Nous avons tous les deux 21 ans, nous vivons en Suisse orientale et suivons actuellement des formations dans des écoles supérieures.

Depuis combien de temps vous connaissez-vous ?

Nous nous connaissons depuis janvier 2023, lorsque nous avons commencé ensemble l'école de recrues à Herisau (E inf 11). Plus tard, au cours de la formation militaire, nous avons découvert que nous avions déjà joué dans le même club de football étant enfants, mais à l'époque, nous n'avions pas vraiment de contacts l'un avec l'autre.

Quelle est votre fonction dans l'armée suisse et quel est votre parcours militaire jusqu'à présent ?

Nous détenons actuellement tous les deux le grade de lieutenant et sommes chefs de section dans l'infanterie. Initialement, nous avons été recrutés comme fantassins d'équipage et avons effectué ensemble notre école de recrues, l'école de sous-officiers (ESO) ainsi que notre paiement de galon de sergent dans l'infanterie, au sein de l'E inf 11 à Herisau/Gossau. Durant notre service en tant que sergents, nous avons décidé de poursuivre notre formation militaire à Liestal, à l'EO inf 10, pour devenir officiers d'infanterie. Après notre période à Liestal, nous sommes retournés ensemble à Herisau, où nous avons chacun conduit notre propre section en tant que chefs de section.

Quel rôle joue l'armée suisse dans vos vies respectives ? Est-ce un engagement de carrière ou temporaire ?

En ce moment, l'armée occupe une place secondaire, car nous sommes tous deux concentrés sur nos études. Néanmoins, le lieutenant Marti envisage de suivre, à l'avenir, la voie d'officier de carrière.

Entraînement et préparation

Qu'est-ce qui vous a donné l'idée de gravir le Kilimandjaro ensemble ?

Gravir le Kilimandjaro a toujours été un rêve pour le lieutenant Grütter, car son père l'avait fait dans sa jeunesse. Lorsque le lieutenant Grütter a évoqué ce projet pendant l'école d'officiers, le lieutenant Marti a répliqué : « Alors faisons-le ensemble après l'école d'officiers. »

Comment vous êtes-vous préparés physiquement et mentalement pour ce défi ?

Nous n'avions pas effectué de préparation particulière, partant du principe que l'école d'officiers, avec ses marches et ses séances de sport, constituait une préparation suffisante — ce qui s'est finalement avéré exact. D'ailleurs, nos proches nous ont directement soutenus et ont trouvé que c'était une excellente initiative.

Avez-vous déjà réalisé d'autres expéditions similaires ensemble auparavant ?

Non, nous nous sommes rencontrés à l'armée et n'avons donc pas eu l'occasion de réaliser une telle expédition auparavant.

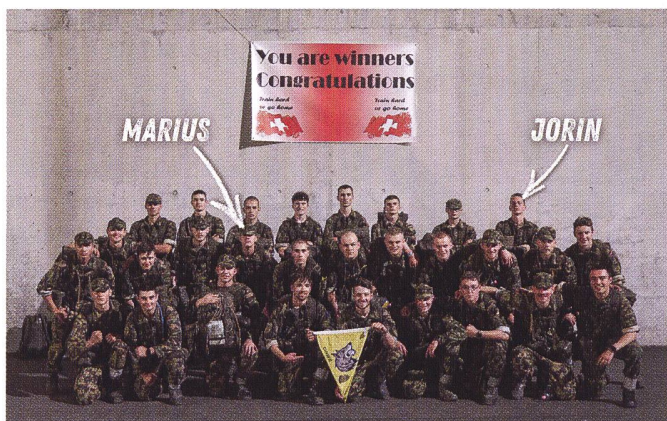
Détails de l'expédition

Pouvez-vous décrire vos premières impressions en arrivant au pied du Kilimandjaro ?

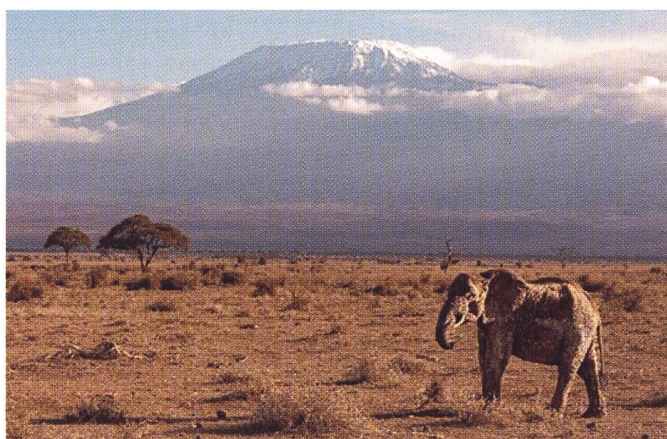
Au pied du Kilimandjaro, on se retrouve dans une jungle dense, souvent brumeuse et humide. Bien que nous n'ayons pas eu de nombreux aperçus, nous étions néanmoins très excités et motivés.

Quels ont été les plus grands défis physiques et mentaux lors de l'ascension ?

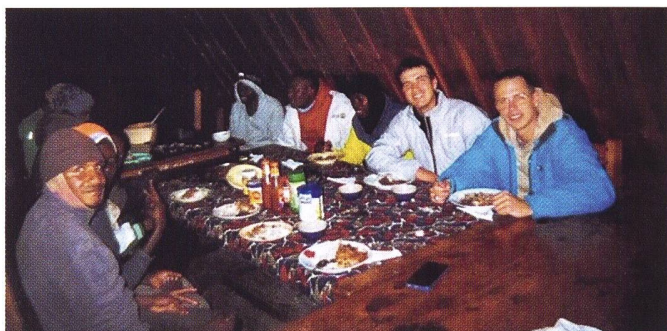
D'un point de vue technique, nous ne qualifierions pas l'ascension du Kilimandjaro de particulièrement difficile. Cependant, ce qui rend cette expédition si unique, c'est que seulement 50 % des personnes qui tentent l'ascension



La classe Charlie dans laquelle ont été instruits les deux jeunes officiers. EO Inf 10 2-23. Crédit: Lt Katharina Hintermann



Le Kilimandjaro se dresse fièrement au-dessus de la savane africaine, symbolisant à la fois un défi naturel et une source d'inspiration pour les aventureux du monde entier. Crédit: Pexels.com



Un souper au chaud pour les deux officiers ainsi que leur groupe d'expédition. Crédit: Lt Marius Grütter

Lt Jorin Marti lors de la semaine d'endurance à l'EO inf 10-2/23. Crédit: Mattias Nutt



réussissent à atteindre le sommet, en raison de l'altitude impressionnante de 5'895 mètres. Cette hauteur a également constitué un défi pour nous, représentant la plus grande difficulté de l'ascension. A cette altitude, l'air est si rare que le corps n'est plus en mesure de s'oxygéner correctement, ce qui peut entraîner des symptômes tels que maux de tête, nausées, fièvre, troubles de l'équilibre, fatigue générale et même hallucinations.

Comment la formation militaire vous a-t-elle aidés dans cette expédition ? Y a-t-il des compétences spécifiques que vous avez mises à profit ?

A l'école d'officiers, nous avons souvent été poussés à nos limites, apprenant à persévérer et à ne jamais abandonner. Cette résilience nous a été précieuse lors de notre ascension du Kilimandjaro. De plus, grâce à notre expérience militaire, nous étions habitués à des conditions telles que dormir dans un sac de couchage, à un sommeil limité, à marcher toute la nuit et à effectuer de longues randonnées avec un équipement lourd, ce qui nous a grandement aidés lors de notre expédition.

Avez-vous rencontré des moments de doute pendant l'ascension ? Si oui, comment les avez-vous surmontés ?

Lorsque nous avons fait une courte pause au Hans Meyer Point, à 5'300 mètres d'altitude, l'état physique et mental du lieutenant Grütter a rapidement décliné. Il manquait d'énergie, souffrait de violents maux de tête et était assailli par des vertiges. Soutenu par le lieutenant Marti et un autre alpiniste, il a pu continuer l'ascension.

A notre arrivée au Gilman's Point, à 5'600 mètres, alors que le soleil se levait lentement, la situation s'est inversée : la santé du lieutenant Marti a brusquement chuté, tandis que l'état du lieutenant Grütter s'est considérablement amélioré. Ainsi, nous avons achevé la dernière partie de l'ascension vers le sommet dans des conditions inversées.

Motivations et symbolisme (interprétation personnelle)

Pourquoi avez-vous choisi de porter le drapeau de l'Ecole d'Officier avec l'inscription EXEMPLE DUCEMUS au sommet ?

Pendant notre formation à l'école d'officiers, nous avons eu l'idée de nous lancer dans ce projet. Le motto *EXEMPLO DUCEMUS* (latin pour « mener par l'exemple ») nous a inspirés à donner le meilleur de nous-mêmes. C'est pourquoi nous avons décidé d'emporter ce drapeau avec nous jusqu'au sommet.

Que signifie cette aventure pour vous, personnellement et collectivement ?

D'une part, il y a une immense fierté d'avoir foulé le toit de l'Afrique et d'avoir ainsi réalisé ce rêve de longue date. D'autre part, cette expérience a renforcé encore davantage notre amitié en dehors du cadre militaire.

Quels parallèles pouvez-vous tracer entre ce défi physique et votre parcours en tant qu'officiers ?

La plus grande similitude s'est manifestée le jour du gravisement du sommet. Nous avons été sortis de nos sacs de couchage à 23 heures, dans un froid glacial,

à une altitude de 4'700 mètres, pour nous préparer à l'ascension. Nous savions que nous allions marcher toute la nuit pour atteindre le sommet vers 7 heures du matin, avant de redescendre. Cette expérience nous a rappelé une nuit d'exercice classique à l'école d'officiers.

En quoi cette expérience a-t-elle renforcé votre camaraderie ?

Notre camaraderie était déjà solide grâce au temps passé ensemble dans l'armée. Cependant, cette expérience nous a une fois de plus démontré tout ce qui est possible grâce à la camaraderie.

Quels enseignements tirez-vous de cette expérience, tant au niveau personnel que militaire ?

Nous avons appris que même l'ascension la plus difficile et douloureuse peut mener à un sommet magnifique.

Perspectives

Après avoir atteint le sommet du Kilimandjaro, quels sont vos prochains défis, personnels ou professionnels ?

Pour le moment, aucun nouveau projet n'est prévu. Nous nous concentrons sur nos études. Cependant, nous avons déjà quelques nouvelles ambitions en tête que nous pourrions envisager de réaliser prochainement.

Comment envisagez-vous la suite de votre carrière militaire maintenant que vous êtes promu lieutenants ? Nous sommes impatients de participer à nos premiers cours de répétition et nous ne sommes pas fermés à l'idée de suivre éventuellement la voie de commandant.

Pensez-vous entreprendre d'autres aventures similaires à l'avenir ensemble ?

Absolument. Ce voyage en Afrique a été une expérience inoubliable, et nous souhaitons vivre encore plus d'aventures aussi extraordinaires. Peut-être que nous rendrons chaque expérience un peu plus extrême que la précédente, car sinon, cela reviendrait à se contenter du confort habituel.

Dernière question : quel est votre motto de vie ?

Nous aimons vivre simplement et profiter de ce que la vie nous offre. C'est pourquoi nous apprécions la citation du groupe suisse Patent Ochsner : «Äs chunnd wie's chunnd und so wies chunnd chunnds Äbbe guet!» (Ça vient comme ça vient, et comme ça vient, ça va toujours bien!).

K. H.

**"ÄS CHUNND WIE'S CHUNND
UND SO WIES CHUNND
CHUNNDS ÄBBE GUET!"**

-PATENT OCHSNER



